

Question orale Kattrin Jadin à Ludivine Dedonder (Défense) sur "La coopération militaire entre la Russie et la Biélorussie"

Kattrin Jadin (MR): Madame la ministre, dans les semaines à venir, la Russie et la Biélorussie lanceront une manœuvre militaire de grand ampleur au bord des frontières européennes. De plus, le dictateur biélorusse a annoncé la livraison d'important matériel d'armement, dont des avions de chasse et des hélicoptères, par son voisin russe.

Face aux récentes tensions entre l'Union européenne et la Biélorussie, ces activités sont plutôt moins rassurantes. En effet, c'est la première fois après 4 ans que les armées russes et biélorusses exercent de nouveau ensemble. Mais je suppose que l'on observe exactement les démarches militaires entreprises au bord de l'Europe.

Madame la Ministre, mes questions à ce sujet sont les suivantes:

- Est-ce que les activités des Russes en Biélorussie sont suivies de près?
- L'OTAN se trouve-elle en état d'alerte lorsque des exercices de telle ampleur sont organisés au bord de ses frontières?
- Dans l'affirmative, des unités de notre armée sont-elles également en veille afin d'intervenir rapidement? Si oui, de quel contingent parle-t-on?

Je vous remercie, Madame la Ministre, pour les réponses que vous voudrez bien m'apporter

Ludivine Dedonder, ministre: Monsieur le président, l'exercice annoncé par la Russie est, selon le ministère de la Défense russe, un exercice purement défensif ne ciblant aucun État. Néanmoins, l'OTAN et les alliés surveillent étroitement les manœuvres d'autant que la propagande russe a lancé un certain nombre de messages anti-occidentaux.

Ce n'est pas la première fois que la Russie mène des exercices majeurs aux frontières de l'OTAN. Il n'est donc pas opportun, pour le moment, de passer en état d'alerte. Tant l'OTAN que les alliés font preuve de la plus grande vigilance et restent prêts à prendre des mesures en cas de besoin. Celles-ci pourraient consister à étendre les mesures de sécurité au sein des troupes de l'OTAN dans les pays baltes et à avoir des forces de préparation prêtes à intervenir, notamment la Very High Readiness Joint Task Force (VJTF) au sein de laquelle la Belgique a engagé des moyens maritimes, des forces spéciales et un détachement de F-16.

De oefening *Rapid Trident* is een jaarlijkse bilaterale oefening, georganiseerd door het Amerikaanse leger in Europa. Deze oefening is ontworpen om de gezamenlijke interoperabiliteit tussen NAVO-lidstaten en partnerlanden te verbeteren. Oekraïne treedt telkens op als gastland en nodigt NAVO-lidstaten en partnerlanden uit om deel te nemen. Het concept, de omvang en de locatie van de oefening laten geenszins toe om van enige militaire escalatie te spreken. De Belgische defensiestaf wordt jaarlijks uitgenodigd om deel te nemen aan *Rapid Trident* en neemt sporadisch effectief deel met stafofficieren.

Defensie neemt op regelmatige basis deel aan internationale oefeningen in het kader van het NAVO-concept *Deterrence and Defence of the Euro-Atlantic Area*, maar beschikt zelf niet over de nodige capaciteiten om unilaterale ontradingsoefeningen te organiseren.

Katrin Jadin (MR): Madame la ministre, cette question est quasiment en droite ligne de celles que j'ai posées précédemment et relate l'état d'alerte que nous devons maintenir, nous, pays européens, à la frontière orientale de l'Union européenne. J'en veux pour preuve votre réponse très complète.

Nous devons également nous poser des questions quant au renforcement de notre capacité de contribution à l'OTAN puisque c'est d'une importance capitale pour la sécurité de l'Union. Je le répète, une fois de plus.

Quant aux coopérations avec l'Ukraine, elles sont de nature à alerter davantage les Russes qui entreprennent des démarches parfois un peu provocantes. Cependant, certaines coopérations doivent persister.

Je vous remercie, madame la ministre.